

## REVUE DES PUBLICATIONS LOCALES.

## RAPPORT

DU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE ST HYACINTHE POUR L'ANNÉE 1858 SOUMIS ET APPROUVÉ À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU 15 JANVIER 1859.—(Suite et fin.)

Qu'on comprenne donc qu'on ne fait pas assez usage de la charrue pour les pommes de terre, maïs, betteraves. Toujours pour ces cultures la pioche remplace la charrue en pure perte de temps et d'argent.

Et la houe à cheval si utile pour détruire les mauvaises herbes et ameublir la terre autour des légumes? Et l'extirpateur, le scarificateur, le rouleau, tous instruments utiles que nos cultivateurs industriels peuvent confectonner, se trouvent ils sur beaucoup de fermes?—A peine en voit-on quelques uns... Il faut donc de plus adopter l'usage de ces derniers instruments, et nous en aurons fini avec le sixième défaut trouvé dans notre culture.

Voilà, messieurs, quelques unes des remarques principales qu'on peut faire sur les six défauts que trouvait en 1850 le comité nommé par notre assemblée législative pour s'enquérir de l'état de l'agriculture dans le Bas-Canada et des moyens de l'améliorer.

Maintenant ajoutons de plus quelques considérations qui se rattachent d'une manière importante à notre condition agricole.

On ne peut pas beaucoup parler de culture, sans prêter attention aux labours..

C'est au moyen de bons labours qu'on peut améliorer le sol; le labour mal exécuté tend à produire la pauvreté. Aussi, est-il bien important pour le cultivateur de bien considérer la nature du sol avant de déterminer l'épaisseur et la largeur à donner à la bande de terre. Cependant les labours profonds qui sont les plus recommandables sont bons sur presque tous les sols.

Avec la culture de la jachère sarclée, la pratique des labours profonds peut s'adopter à mesure qu'on avancera dans la rotation établie.

Parler à nos cultivateurs de labours profonds ou de labours sous sol c'est les révolter : mieux est pour la plupart d'effleurer le sol avec la charrue à une profondeur de quatre pouces au plus, donnant à la dimension de leurs planches une coupe de près de cinq pieds de largeur.

Cependant une planche bien formée de sept à huit pieds n'est pas trop large pour un terrain humide dont les égoûts seront entretenus ; ailleurs elle peut être de neuf à dix pieds et plus aussi. Les concours de labour ne peuvent remédier que bien peu à cet état de chose : ils doivent faire du bien sous d'autres rapports, mais, pour qu'ils aient le bon effet voulu, il faudrait avant tout répandre des notions sur les sols et le genre de labour qui leur convient.

En attendant contentons-nous de moins, et nous pourrions trouver dans ces concours un bon résultat.

Nous en avons eu un exemple lors du concours de labour de cette société en autonome dernier, dans ce comté. onze concurrents étaient en lice ; qu'elle appréciation a-t-on faite alors du travail accompli ? — N'a-t-on pas su remarquer que les labours primés était ceux dont le premier sillon était bien tracé et flanqué par d'autres formés en ligne droite, régulière et ayant la même largeur et la même profondeur.—N'était-il pas évident que le meilleur travail avait été exécuté par les chevaux conduits à pas lents ; et ne fallait-il pas reconnaître que le mauvais labour était fait avec des chevaux conduits trop rapidement—mal très commun en Canada.